

Pierre Mayer, mon frère

3 août 1941 - 2 avril 1973



par Michel Mayer

Quatrième enfant de Marcel et Simone Mayer, Pierre fut un enfant enjoué et espiègle, bénéficiant au sein de la famille du régime favorable du dernier né.

En 1944-1945, suite à la destruction du pavillon familial à Charenton, il a vécu chez ses grands parents maternels à Machault (Seine et Marne).

Après une petite enfance heureuse, Pierre fit ses études secondaires au collège Massillon avant de suivre une préparation aux Beaux Arts dans une école du 18e arrondissement de Paris. Admis à l'atelier de Brianchon, il y passa plusieurs années.

Adolescent, il passa quelque temps mais sans excès dans la période de "la difficulté d'être", mais je me souviens davantage de petites insatisfactions que de périodes vraiment conflictuelles.

Je n'ai pas le sentiment que sa vocation artistique ait été contrariée au niveau familial, les parents s'interrogeant plutôt sur sa capacité à travailler sérieusement.

Il a été un visiteur assidu du parc zoologique de Vincennes où il réalisa de nombreux croquis et dessins animaliers.

Pierre avait beaucoup d'amis et plus encore d'amies. N'ayant pas les moyens de voler de ses propres ailes, il occupa longtemps une chambre dans la maison familiale.

D'un voyage en Ecosse en compagnie d'une amie il a rapporté quelques belles toiles, des aquarelles intéressantes, manifestant un talent,



Promenade anecdotique au faubourg du Roule

une originalité, un grand sens des couleurs, même si l'œuvre n'était pas encore totalement aboutie.

Au Conseil de révision, il fut réformé.

Il épousa en premières noces Edith Emonet, fille unique d'une veuve. Le mariage fut suivi d'une réception aux Buttes Chaumont, par une belle journée ensoleillée.

Le jeune couple habita au n°38 rue Sorbier, dans un logement appartenant à la famille Emonet, une boutique transformée en atelier avec deux pièces à l'étage.

De cette période nous restent un certain nombre de toiles : «chorales», «retraites de Russie», paysages de banlieue.



Je me souviens que les jeunes mariés passèrent des vacances dans le Cotentin, mais j'ignore s'il en reste des traces picturales.

Un divorce intervint rapidement.

Puis Pierre connut Marie-Madeleine, entre autres, une jeune femme mariée dont il exposa une série de nus, dans une galerie parisienne. Ces toiles, très réussies, constituèrent un des arguments retenus contre Marie-Madeleine dans la procédure de divorce.

La jeune femme devint la seconde épouse de Pierre.

Pierre habita successivement 97 rue Pelleport dans le XX^e arrondissement, puis rue Sainte Rustique dans le XVIII^e avant de s'installer à Machault avec Marie-Madeleine, dans la maison de ses grands parents maternels.

Toute sa vie durant, Pierre dut faire face à des difficultés matérielles: la vente de ses œuvres restait aléatoire, en tout cas insuffisante pour vivre.

Pour subsister, il a pratiqué la vente de livres par courtage pour les Editions Rombaldi, mais les rentrées d'argent irrégulières ne lui permettaient pas de financer une existence en rapport avec ses aspirations.

Ses parents lui ont accordé, continûment, quoique avec une certaine réticence, une aide non négligeable.

Pierre adhéra à la Franc Maçonnerie. Me reste le souvenir du "mémoire" qu'il devait présenter pour être admis: un texte sur l'esthétique qui me semble-t-il avait une certaine tenue.

Je ne pense pas qu'il ait conservé sa foi catholique, il manifestait plus d'indifférence qu'une quelconque opposition. De même, je ne me souviens pas d'un engagement politique de sa part.



Portrait d'un peintre inconnu



Il est mort un lundi, tout près de chez lui, tué par un automobiliste qui avait grillé un stop.

L'avant-veille, un samedi soir, il était venu chez nous accompagné d'une jeune femme, à une soirée costumée au cours de laquelle il fit la conquête d'une autre, une rencontre que cette dernière partenaire semble avoir jugée importante.

La famille, ses frères, ses nièces et ses amis possèdent une quinzaine de ses toiles.

Meynes, le 4/05/07.

PS. Cet exercice est difficile: j'ai le sentiment d'avoir peu connu Pierre, même si nous ne nous sommes jamais perdus de vue. Je suis persuadé qu'après des débuts prometteurs le destin ne lui a pas laissé le temps d'approfondir sa peinture.

*Pour reconstituer la vie et l'œuvre de Pierre Mayer
nous invitons ses parents, ses amis, tous ceux qui l'ont connu, à apporter leur
pierre à ce modeste hommage à un artiste trop tôt disparu et dont nous souhaitons
vivement que la trace demeure.*